

Communication orale

Titre de la communication : « Foucault et les historiens. Pour une approche philosophique de la méthode comparative. »

Mots-clés : Philosophie ; Histoire ; Fiction ; Récit

Résumé (442 mots) :

La question de l'écriture de l'histoire s'articule de manière originale à la notion de fiction, dans l'œuvre de Michel Foucault. Au même moment, du tournant des années 1960 – renouveau de l'histoire des mentalités, portée par les historiens de la troisième génération des Annales –, à la fin des années 1980 – introduction de la *microstoria* en France –, le renouveau de la question du récit transforme le contexte historiographique européen.

Or, interroger la manière dont s'exercent et se modifient des pratiques d'écriture, dans un dialogue entre Foucault et les historiens, nécessite de répondre à un défi double. Il s'agit de voir comment Foucault historicise la philosophie, en s'appropriant les travaux des historiens contemporains (tels que Philippe Ariès, Fernand Braudel et François Furet). En retour, il s'agit de déterminer les effets produits par les travaux du philosophe, sur la pratique historienne du récit. Cependant, cette double condition soulève un problème méthodologique de taille, lié à la manière dont on peut croiser des interrogations spécifiques aux domaines philosophique et historique, et aux conséquences épistémologiques que cela implique.

A quelles conditions peut-on justifier des connexions et des échos qui existent entre les travaux du philosophe et ceux des historiens ? L'hypothèse est qu'un commentaire classique, de type herméneutique, établissant le vrai sens du texte, est nécessaire mais pas suffisant. Tel est le pari : pouvoir comparer des extraits de textes aux statuts épistémologiques et aux approches méthodologiques hétérogènes, en élaborant ce que j'appellerais une « approche philosophique de la méthode comparative ». L'enjeu étant de voir comment émergent et circulent, des thèmes et des problématiques communes, par-delà les partages disciplinaires, tout en envisageant les textes dans leur singularité. On proposera un exemple de la manière dont on peut comparer l'approche des « cas » et des événements dans l'histoire, avec *Le fromage et les vers* et *Moi, Pierre Rivière ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...Un cas de parricide au XIXème siècle*, à partir de deux manières de travailler les archives et d'écrire l'histoire. Il s'agira de mesurer la productivité de certains effets de lecture et de souligner, par différenciation, l'originalité de la démarche foucauldienne, sur fond de problématiques communes (Menocchio et Pierre Rivière sont-ils des cas ou des singularités ? Quelles conceptions du récit sont-elles à l'oeuvre ? Quel est le statut des

échelles et de l'événement par rapport à la structure ?).

Ainsi, on dépasse le thème du malentendu entre Foucault et les historiens, ne permettant pas la mise en œuvre d'une approche interdisciplinaire conséquente. A partir d'une pratique de la philosophie, repensée au cœur du travail des archives, se joue la possible redéfinition des rapports entre philosophie et histoire.

Présentation de l'auteure :

Lucile Marion

Philosophie contemporaine

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (Paris)

Philmaster cohabilité avec l'ENS et l'EHESS (Master 2)

lucile.marion@hotmail.fr

06.05.06.07.01

Bibliographie choisie :

-, *Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère...Un cas de parricide au XIXème siècle*, présenté par Michel Foucault, Paris, Ed. Gallimard, 1973.

-, Ginzburg, Carlo *Le fromage et les vers. L'univers d'un meunier du XVIè siècle*. Traduit de l'italien par Monique Aymard, Paris, Flammarion, 1980.

-, Paltrinieri, Luca, *L'expérience du concept. Michel Foucault, entre épistémologie et histoire*. Paris, Publication de la Sorbonne, 2012.